

## RETOUR EN IMAGES. La colère noire des blouses blanches

Plusieurs rassemblements de médecins, aides-soignants, infirmiers et personnels de santé ont eu lieu ce mardi 16 juin à Évreux, et dans toute la France. Épuisés, les soignants réclament un changement radical du système de santé.

Après les applaudissements, place aux rassemblements. À Évreux, les blouses blanches se sont réunies dès 7 h du matin sous les bannières de la CGT en face du Centre Hospitalier Eure-Seine. Un cortège s'est ensuite formé aux alentours de midi devant la préfecture de l'Eure. Près de 200 manifestants ont battu les pavés, entonnant les chants mobilisateurs et les invectives contre le gouvernement. « On est là, révoltés et épuisés, mais on est là », « leur médaille, on n'en veut pas » ou encore « Résistance ! », ont-ils scandé.

### Être entendu

Parmi les revendications des syndicats, sont réclamés des améliorations des conditions de travail, davantage de moyens humains et matériels et une vraie reconnaissance des personnels en matière de rémunération et d'évolution de carrière. Mais ces demandes ne sont pas nouvelles. « J'ai ressorti un tract d'il y a 5 ans, c'est exactement la même chose », s'insurge Jérôme Pineau, secrétaire général CGT santé dans les hôpitaux d'Évreux et de Vernon.

Il poursuit, amer : « Les écoles d'AS [aides-soignants,

N.D.L.R.] et d'infirmiers ne font pas le plein. Pourquoi ? Car ces métiers ne sont plus attractifs. J'ai des agents qui veulent arrêter et devenir fleuriste. Ils n'en peuvent plus. C'est triste »

### Plusieurs rassemblements à Évreux

Concernant la prime Covid promise aux soignants et variant entre 500 et 1500 euros selon le département, c'est selon lui « une mascarade ». Florane Grosjean, secrétaire adjointe USD santé CGT 27 souligne que cela ne représente pas grand-chose par rapport aux salaires et au travail du personnel médical. « Pour 500 euros, on peut se faire une bonne petite balade », ironise une manifestante dans le cortège CGT.

Entre applaudissements et coups de klaxon, le ras-le-bol général des blouses blanches à Évreux a reçu le soutien de nombreux passants. Plus tard dans la journée, aux alentours de 14 h, c'était au tour des soignants FO (Force Ouvrière) de se rassembler devant l'Hôpital d'Évreux. Une minute de silence a été observée en hommage aux victimes du Covid-19.

« L'hôpital, ce n'est pas une

entreprise », ont ensuite lancé les manifestants, qui souhaitent un retour à une « gestion médicalisée » et non plus « comptable » du système de santé. « La crise sanitaire a révélé au grand jour les limites de notre système », a alerté Jessy Lecardonnel, secrétaire FO du Centre-Hospitalier Eure-Seine.

### « Nous attendons des actes »

Des réponses sont attendues des discussions lancées le 25 mai avec le Ségur de la santé. Vingt jours ont passé et, pour le moment, les blouses blanches ne trouvent pas grand-chose à se mettre sous la dent.

### Davantage de personnel

« On nous dit qu'on va faire un diagnostic de la réalité de l'hôpital, mais le diagnostic est fait. C'est des réponses qu'attendent les soignants », avait expliqué Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, mardi 16 juin sur France Info. « On a toujours envie d'être entendu », accorde Jessy Lecardonnel. « Mais on nous



Entre heures supplémentaires et manque de personnel, les soignants sont au bout du rouleau, essorés par la crise du Covid-19. ©AF

a malheureusement habitude à ne pas nous écouter. Nous attendons des actes. »

Le secrétaire FO pointe les manques de personnels de santé. « Si on veut pouvoir faire notre métier correctement, si on veut que les gens accueillis se sentent vraiment rassurés, il faut plus de monde », note-t-il. Il prend le cas des EHPAD

(Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), pour lesquels il réclame un personnel pour un résident.

De son côté, Jérôme Pineau le rappelle, « ce sont les hospitaliers, mais aussi toutes les professions attenantes qui ont géré cette crise du Covid-19, pas le gouvernement ». L'occasion de mettre en avant le

travail, aussi essentiel dans les hôpitaux, des agents d'entretien, des personnes livrant les repas aux malades, et tant d'autres, souvent oubliés.

Adrien Filoche  
@adrien\_filoche



Des manifestants se sont donnés rendez-vous à 12h devant la préfecture de l'Eure



Les policiers étaient présents pour encadrer le rassemblement.